Document generated on 08/09/2025 5:16 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Thompson, L. (2008). *La lecture guidée*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Élaine Turgeon

Volume 35, Number 2, 2009

Les manuels scolaires : réformes curriculaires, développement professionnel et apprentissages des élèves

URI: https://id.erudit.org/iderudit/038755ar
DOI: https://doi.org/10.7202/038755ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Turgeon, É. (2009). Review of [Thompson, L. (2008). *La lecture guidée*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.] *Revue des sciences de l'éducation*, *35*(2), 244–245. https://doi.org/10.7202/038755ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

la question des compétences sera abordée sous l'angle de récits circonstanciés d'expérience.

L'ouvrage ici recensé comporte 10 chapitres, la plupart assez courts et axés sur l'univers gestionnaire : relation de service interne et externe, gestion de projets, management et, enfin, coopération dans le travail. Ses auteurs se sont donné, dès le départ, la lourde tâche de tenter de clarifier la notion de compétences sociales et relationnelles. Ils ont ainsi voulu éviter, selon leurs propres dires, de *chercher d'emblée une définition des compétences sociales et relationnelles* (p. 12), comme trop d'*experts* en la matière sont portés à le faire.

Toutefois, en dépit de cette précaution, on peut se demander si la vision idyllique qu'entretiennent certains membres de ce groupe de travail à propos de l'approche par compétences correspond vraiment à la réalité. Qu'en est-il du revers de la médaille, quand, par exemple, les sujets se considèrent de plus en plus comme des *objets rentables* et soumis à la tyrannie d'un contrôle perpétuel ? Pour éviter une telle dérive, Thiberge, qui dirige cette publication, recommande aux responsables de permettre à l'individu d'être un *entrepreneur de lui-même*, de rester un *sujet* et un *acteur* au sens plein du terme. Mais cela est-il vraiment possible quand on prend en considération l'utilisation abusive de cette approche par certains détenteurs du pouvoir pour imposer leur point de vue ? Force est de constater que la plupart des auteurs de ce collectif ne semblent pas porter tellement d'intérêt à cet aspect pourtant fondamental.

Pour conclure, disons que cet ouvrage intéressera au premier chef les lecteurs qui adhèrent à l'approche des compétences ; quant à ceux qui la remettent en question, ils y trouveront l'occasion de constater une fois de plus ses limites et ses dérives. Bruno Thiberge a raison de le rappeler dans la conclusion de ce livre : *La notion de compétence est loin d'être indépendante des idéologies régnantes, des représentations du travail et de l'organisation qui s'y rattachent. Il convient donc d'en repérer les déterminants* (p. 220). Pour finir, ce même auteur insiste sur *la nécessité que l'organisation du travail, de l'éducation et de la formation laisse une place au développement de la « compétence sociale »* (p. 220). Reste néanmoins qu'à vouloir *tout mettre en compétences attendues*, on risque de passer à côté de ce qui résiste à la mise en catégories.

Gérald Boutin
Université du Québec à Montréal

Thompson, L. (2008). *La lecture guidée*. Montréal, Québec : Chenelière Éducation.

Lois Thompson propose un ouvrage qui, comme son nom l'indique, traite de la lecture guidée. Ce livre s'inscrit dans la continuité d'une série d'adaptations d'ouvrages américains, parus chez le même éditeur, portant sur les composantes d'un programme de littératie équilibré. L'adaptation du présent volume est réalisée par Léo-James Lévesque. En cinq courts chapitres, l'auteure décrit la lecture guidée

comme un dispositif qui permet à un petit groupe d'élèves de travailler autour d'un même texte. Le premier chapitre expose les fondements de la lecture guidée. On y présente la façon dont ce dispositif s'inscrit dans un programme de littératie équilibré, de même que les avantages qu'il offre. Dans le second chapitre, l'auteure brosse un tableau des principaux éléments dont devraient tenir compte les enseignants désireux d'implanter la lecture guidée dans leur classe. Il y est, entre autres, question de la gestion de classe, de la formation des groupes, de la durée et de la fréquence des séances et du choix et de l'évaluation des textes. Dans le troisième chapitre, est exposé, étape par étape, le déroulement d'une séance de lecture guidée. De nombreux exemples et témoignages d'enseignants illustrent ce déroulement. Finalement, il est question des élèves en difficulté, dans le dernier chapitre, et l'auteure y formule différentes propositions pour répondre aux besoins de ces élèves. Trois annexes complètent le tout : une feuille de planification, deux outils d'observation et d'évaluation du lecteur ainsi que deux études de cas.

Ce livre présente plusieurs aspects intéressants. Le premier en est certainement sa clarté. Cela est en grande partie dû à la nature de l'ouvrage, qui est conçu comme un guide pour les enseignants désireux d'apprendre à organiser des séances de lecture guidée. En effet, la structure de l'ouvrage qui expose, étape par étape, tous les aspects à prendre en considération pour y arriver, en facilite grandement la lecture et la compréhension. Par ailleurs, Lois Thompson a su éviter le piège dans lequel tombent parfois les auteurs de ce genre d'ouvrage. En effet, elle ne limite pas son propos à la description de ce seul dispositif : elle établit de nombreux liens avec d'autres dispositifs de lecture et d'écriture et souligne, entre autres, l'importance des interactions sociales et de l'étayage pour assurer le transfert graduel aux élèves de la responsabilité de l'apprentissage. Loin de restreindre le lecteur à la description d'une simple technique à appliquer, l'auteure élargit l'horizon sur une conception beaucoup plus large du développement de la lecture que celui de ce seul dispositif. Toutefois, cette façon de faire présente certaines limites. En effet, dans ce livre, plusieurs aspects du développement de la lecture au sein d'un programme de littératie équilibré ne sont qu'effleurés. N'y aurait-il pas eu lieu de rédiger un ouvrage plus complet décrivant l'ensemble des composantes d'un programme de littératie équilibré, plutôt que de présenter chacun de ces dispositifs comme autant d'éléments isolés ? Il reste à souhaiter que les enseignants du primaire et du premier cycle du secondaire, à qui s'adresse ce livre, auront la curiosité de poursuivre la réflexion et que, dans une perspective de développement global de la compétence à lire, ils ne se limitent pas à l'utilisation de ce seul dispositif comme moyen d'enseignement. En fin de compte, aucun dispositif, quel qu'il soit, n'offre autant de garanties de succès qu'un enseignant avisé et réfléchi.

Élaine Turgeon
Université de Montréal